

LE GOUFFRE DE LA RATASSE : SC 132 (-445 m / 2600m)

Par Alain Dole

Certainement connue des chasseurs, cette perte fossile est découverte par le GRAS 1993 qui prospectait activement le secteur. Plus de 100 cavités seront repérées...

Sous l'impulsion de son ancien président, Xavier de Muysen, ce gouffre est exploré avec constance.

Le SC 133, tout proche jonctionnera après le passage d'une trémie instable et très étroite...

Cette entrée ne sera plus utilisée, le puits d'entrée du SC 132 lui étant préféré.

A sa base, le GRAS s'obstine à ouvrir un premier méandre. Il est suivi d'une verticale de 16 m et d'un nouveau méandre un peu plus long. Une fois calibré, il débouche sur un P 19. Prenant pied sur une zone éboulée, les explorateurs dénichent un passage qui livre en 1994 une série de petits puits. Un premier point bas à -82 m est atteint, mais cette branche est irrémédiablement terminée.

La topographie de ce secteur sera levée par JP. Cassou aidé de ses camarades de Club.

En fait, il s'agit d'une capture assez récente dans la genèse de cette cavité, aussi par un pendule dans le P 19, le GRAS retrouve les joies de la désobstruction dans un méandre ouvert mètre après mètre et ce, à l'éclateur.

Ainsi, il n'est jamais bien large et rares sont les zones de retournement. Il ne se passe ni par le haut, ni par le bas, mais là où cela passe...

Voici en quelques mots la description du "Monstre du Lapiaz", long de 100 m.

Il faut saluer l'obstination du GRAS qui réussit à déboucher dans un P32 et quitter cette maudite strate calcaire.

Mais, là ne s'arrêta pas leur calvaire, une nouvelle désobstruction les attendait dans une nouvelle strate tout aussi résistante au creusement.

Le "Bouffe Combi": passage rempli de choux-fleurs laissait augurer une suite meilleure...

En effet, le méandre qui se poursuit est bien plus "humain" et ,surprise, à -100 : il débouche sur une fracture. Du palier surplombe 100 m de vide !

Mais à force, l'équipe s'était lassée, émoussée par ces travaux d'Hercule. Seul Xavier de Muysen et Philippe Lours se glissèrent dans le vide avec un P88 (Puits Damoclès, car l'on passe sous un énorme bloc coincé).

Vers -200, ils explorent 250 m de galerie horizontale avec du qui "barre de partout" et un point bas à -220 m.

Le gouffre ne sera pas déséquipé et délaissé faute de bras...

En 1996, Xavier nous rejoint et réussit à motiver un des membres de l'expédition du TP 30 : Aldo Castilla. Au cours de leur raid, ils découvrent et topographient 100 m de galerie fossile, témoin d'une ancienne rivière souterraine de belle dimension, avec un point bas à -230 m.

Ce n'est qu'en 1999 que le GSHP reprendra cette zone mise en jachère, et ce, en accord avec le GRAS.

Certains membres du GRAS et du CAF de Lourdes participent à nos camps d'été.

En 1999, le CL 06 mobilisant nos forces vives, le SC 132 ne fit l'objet que d'une reprise topo au cours de laquelle de nombreuses suites furent identifiées.

L'été suivant, au palier de -100 plusieurs raids exploreront la grande fracture haute de 100 m qui jonctionne avec Damoclès pour se décaler vers l'Ouest par deux autres séries de puits parallèles.

C'est le "réseau de la total" qui se termine à -215 m dans le méandre "tutchidsu".

La chasse aux courants d'air dans la galerie découverte en 96 permet de trouver la suite avec un réseau complexe vers -220 m.

La suite la plus évidente a été poursuivie.

Il s'agit d'une confortable galerie orientée Sud / Sud Est, qui à son extrémité plonge verticalement dans le pendage radial du synclinal.

Si à la fin du camp 2000, la cote de -320 m était atteinte, les raids en automne nous permettront d'atteindre un méandre étroit et ventilé à -417 m.

Au cours du Camp 2001, l'étranglement terminale est franchie difficilement et l'équipe de pointe stoppe sur une escalade de 8 m après avoir exploré un petit réseau de belles galeries fossiles creusées en régime noyé. Le point bas est de -445 m...

Nous ne devons plus être très loin du niveau de base car il n'y a plus que 350 m de dénivelée et 5 km de développement jusqu'à la résurgence...

Mais la surprise 2001 fut la découverte dans le complexe de -200 d'un drain perché à -240 m.

Ce dernier, coule Sud / Nord le long d'une fracture Az N 160° clairement identifiée et se dirige vers l'accident Est Ouest du Réseau de la Total. Il n'est pas impossible que ce drain soit capturé par ce dernier et que nous ayons un accès direct au collecteur tant espéré. Cependant si l'amont et l'aval de ce drain estimé à 5 l/s sont barrés par des siphons, il reste assez de points escalader, à désobstruer et à fouiller dans cette zone complexe et broyée...

Nous aurions tant espéré découvrir cette année le collecteur des "40èmes rugissants"...

Espérons de ne pas être déçus l'an prochain et de ne pas avoir trop rapidement nommé cette rivière qui se tapit dans le creux du synclinal et qui résurge à Aygue Nègre (vallée de l'Ouzom).

Car ceux qui, un jour, ont pu observer son porche, perché à 70 m de hauteur, "crever" lors de la fonte des neiges (4 m³/s), savent que sa découverte sera fabuleuse et physiquement sélective...

Mais on n'a rien sans rien !